

# Dossier de Presse

*Les vents du levant*



**théâtres en dracénie** scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

D R A G U I G N A N

## Un pas de côté - danse

Une création de > **Jean-Pierre Drouet Salia Sanou et Seydou Boro**

Chorégraphie > **Salia Sanou et Seydou Boro**

Compagnie **Salia ni Seydou**

mardi 20 mars à 20 h 30

### Autour de la Compagnie

#### Projection de film

**Mercredi 21 mars, après le solo de Seydou Boro *C'est-à-dire...*, projection du film *La rencontre*, qui traite de la dualité entre danse africaine et danse contemporaine à travers l'expérience de Mathilde Monnier, Seydou Boro et Salia Sanou.**

**Rendez-vous autour des spectacles *C'est à dire...*, *Un pas de côté* - Intervention improvisée de danse afro-contemporaine.**

**Mardi 13 mars :**

**A 17 h à la section jeunesse de la médiathèque communautaire - A 18 h 30 au bar *La Trappa*.**

**Stage de danse afro-contemporaine avec la Cie Salia ni Seydou (un danseur et un percussionniste)**

**Samedi 17 et Dimanche 18 mars de 14 h à 18 h.**

**Stage est ouvert aux adultes à partir de 16 ans.**

**Tarif > 16 € (12 € pour les détenteurs de la carte " Libre saison ").**

**Possibilité pour les participants d'acheter leurs places pour un des spectacles de la Cie à un tarif préférentiel : stage + une place adulte pour 32 € (sous réserve).**

**Inscriptions au 04 94 50 59 58.**

Musique > Jean-Pierre Drouet

Musiciens >

François Bedel (en alternance avec Jean-Pierre Drouet), Michel Maurer, Pierre-Simon Chevry, Eric Lamberger, Alain Tresallet, Dramane Diabaté

Danseurs >

Salia Sanou, Seydou Boro, Oussemi Sako, Ahmed

Khemis, Bénédicth Sene

Directeur musical > Philippe Nahon

Lumières et régie générale > Eric Da Graça Neves

Scénographie > Claudine Brahem

Costumes > Judith Hentz

Ingénieur du son > Xavier Bordelais

Coproducteurs engagés >

La Passerelle - scène nationale de St-Brieuc

Biennale de la Danse de Lyon

ARCADI

Ars Nova ensemble instrumental

Compagnie Salia ni Seydou

Soutiens obtenus >

DMDTS

SPEDIDAM

Soutiens sollicités >

DRAC Bretagne

AFAA - convention région Bretagne

ADAMI

Association Beaumarchais - aide à la production

théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

bd Georges Clemenceau - 83300

D R A G U I G N A N

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 0

F a x 0 4 9 4 5 0 5 9 5 1

w w w . t h e a t r e s e n d r a c e n i e . c o m

C O N T A C T P R E S S E F l o r e n c e D U B O U R G

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 4 6

## Projet artistique

### Note de chorégraphe

Le projet "Un Pas de Côté" est né de l'envie de Jean-Pierre Drouet, Salia Sanou et Seydou Boro de rapprocher leurs univers respectifs pour partager un voyage de danse et de musique, pensé et conçu dans une osmose pour donner lieu à une pièce chorégraphique et musicale d'une seule et même énergie, éléments singuliers d'un seul et même mouvement et corps.

Ensemble, ils ont posé des questions : comment un musicien ressent-il la danse dans sa chair ? Comment bâtir une pièce où s'effacent les traditionnelles frontières danse / musique, écoute / mouvement ?

Le musicien n'est-il pas un danseur ou chaque note correspond-elle à une partie du corps qui serait touchée, ébranlée ?

Le danseur n'est-il pas un musicien dans l'utilisation du mouvement et du rythme ?

Il s'agit de bâtir une pièce où s'effacent les traditionnelles frontières entre danse et musique, l'écoute et le mouvement, par un jeu de déplacement continu du sens et du regard habituellement portés sur eux. Bousculer les codes physiques et musicaux, inverser, détourner les instruments et les corps de leurs habitudes, dans un parcours ludique, pour retrouver ce qui unit, ce qui noue les êtres au-delà des frontières et des disciplines artistiques et qui leur permet d'écrire une histoire ensemble.

Mettre en scène dans un même espace, des artistes différents, avec des vécus différents, une expérience et une culture distinctes, rapprocher et entremêler les savoirs et les sensibilités, non pas pour questionner leurs différences mais pour entendre et vivre leurs richesses.

## Le processus de création

L'approche du travail sur le plateau est guidée par des thématiques développant l'idée "d'être à côté" : le point de côté, à quel moment se trouve-t-on du bon côté, ou même être à côté de la plaque, ou simplement être à côté de l'autre, parfois sans le voir.

Ces différents thèmes nés de la problématique de faire ce pas de côté pour mieux se comprendre, comprendre l'autre dans sa différence afin de le voir autrement, tout ce cheminement va produire une gestuelle particulière chez les danseurs et les musiciens qui sont invités dans ce projet. Appréhender le corps comme une matière vivante, un instrument musical aussi, et ouvrir ainsi la porte aux interprètes pour sortir de leurs postures et conduire les musiciens à faire un pas dans leurs corps pour aller vers les danseurs, de même que les danseurs chercheront la posture du musicien.

Laisser chacun s'exprimer tel qu'il est, et utiliser leurs manières d'être sur le plateau pour écrire avec eux.

Jean-Pierre Drouet aura composé une musique qui va servir de base d'improvisation aux danseurs. D'autres phases suivront, pendant lesquelles les danseurs feront des recherches corporelles dans le silence en y associant les musiciens, afin de dégager des états "dramaturgiques" de personnages.

Plusieurs thèmes seront abordés par des matériaux proposés par les chorégraphes ; le travail au sol, les déplacements en groupes, l'écriture minimaliste à partir des corps des musiciens, ainsi que d'autres éléments nés de l'improvisation, seront intégrés à l'écriture purement chorégraphique.

Un pas est toujours une avancée contraire du pas à reculons.

Faire un pas, c'est ouvrir une fenêtre, mue par une envie et une volonté individuelle et personnelle.

Quand est-ce que l'autre devient soi ?

## Jean-Pierre Drouet, compositeur

### Note d'intention

Après un opéra, *Vertiges* et un oratorio, *Op Op l'ensemble*, une rencontre avec la danse s'imposait pour cette nouvelle collaboration avec Ars Nova.

Une question se pose aussitôt : comment ne pas faire un " ballet ", ni contemporain, ni néo quelque chose, ni world, ni etc... ?

Il faut d'abord des gens qui aient " le corps dans la peau ", avec une culture du mouvement profondément enracinée et assez puissante pour protéger des clichés de tous ordres, des gens poussés par une créativité naturelle, à la fois mentale et physique, à la fois généreuse et vigilante. Salia, Seydou et leurs amis sont de ces gens-là ; je leur ai proposé le projet, ils sont d'accord, c'est merveilleux !

Pour la musique, même souci : ne pas écrire un ballet (ni ceci, ni cela, ni etc...) ; plutôt choisir des amis musiciens ouverts dans toutes les directions, interprètes et improvisateurs, composer des éléments (à utiliser ou non suivants les besoins), et chercher ensemble, par l'improvisation et l'écriture, un terrain d'entente avec les musiciens africains invités par Salia et Seydou. Nous ne voulons pas faire une " fusion " mais trouver des caractéristiques communes qui nous permettent de raconter quelque chose.

Nous avons tous des corps, des voix, des instruments, cela devrait nous aider à parler ensemble.

## Sa Biographie

Jean-Pierre Drouet a commencé par étudier la musique classique à Bordeaux puis à Paris où il obtient son premier prix de percussion à l'unanimité en 1958. Jean-Pierre Drouet sait déjà qu'il n'est pas vraiment tenté par une carrière dans le champ classique et heureusement, un événement va très vite influencer l'orientation de sa vie musicale : la rencontre avec Luciano Berio. Il a 24 ans.

C'est la création de *Circles*, pour la voix de Cathy Berberian, une harpe et deux percussionnistes, avec une tournée aux Etats-Unis. Aussitôt, il joue avec Pierre Boulez, au "Domaine Musical", où il rencontre Barraqué, Stockhausen, Kagel, Xenakis, qui lui confient de nombreuses créations, en même temps qu'il participe au "Jazz Groupe de Paris" d'André Hodeir et qu'il accompagne Edith Piaf, Gilbert Bécaud, Jeanne Moreau ou Bobby Lapointe...

Dès la fin des années soixante, il fonde avec Michel Portal, Vinko Globokar et Carlos Roque Alsina, le "New Phonic Art" au sein duquel il s'adonne aux fortes émotions de l'improvisation pure et dure pendant une quinzaine d'années.

Insatiable curieux, il travaille les rythmes traditionnels du zarb ou des tablas et les nouvelles sonorités électroacoustiques. Il s'enthousiasme pour le théâtre musical (avec Aperghis, Kagel ou l'Ensemble Aleph et Ars Nova) et commence à composer pour le théâtre (Jean-Marie Serreau, Jean-Louis Barrault, Claude Régy...), pour la danse (Félix Blaska, Violetta Farber, Jean-Claude Gallotta, François Verret...), pour les machines musicales de Claudine Braham ou pour les chevaux du théâtre équestre de Bartabas tout en continuant l'improvisation, en solo ou avec Fred Frith et Louis Sclavis.

Ars Nova s'est attaché à ce musicien avec lequel il a remonté *Laborintus II* de Luciano Berio en 2003 dans une mise en scène de Jean Boillot. Il a été également en mars 2004 aux côtés des musiciens de l'ONJ et d'Ars Nova pour les aventures des Soleils Fondus de Claude Barthélémy à la Cité de la Musique.

## François Bedel

### Percussionniste (en alternance avec Jean-Pierre Drouet - Non déterminé à ce jour pour Draguignan)

Ses études musicales (flûte baroque et clarinette à la Schola Cantorum puis percussions occidentales avec G. Sylvestre et zarb iranien avec J.P. Drouet, B. Caillat et D. Chemirani) et une formation parallèle de comédien et de clown (15 ans de pratique en tant que Mr Zac, clown blanc, avec l'Auguste Aldo) lui ont permis, outre les nombreux concerts donnés au sein d'ensembles variés (musique contemporaine, médiévale, musiques improvisées), de collaborer avec metteurs en scène, compositeurs et chorégraphes privilégiant les rapports étroits entre la musique et les autres arts du spectacle vivant.

Il a notamment participé comme interprète et/ou comme compositeur, à des créations de la compagnie Catherine Dasté, l'ATEM de Georges Aperghis, Radio France, le Théâtre équestre Zingaro de Bartabas.

Ses fréquentes collaborations avec Jean-Pierre DROUET, compositeur, l'ont conduit, grâce à lui, à travailler pour la danse avec le théâtre du silence de Brigitte Lefèvre, le Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris dirigé par J. Garnier, et les laboratoires d'Aubervilliers de François Verret.

Dernièrement divers groupes et compagnies alliant pratiques musicales et arts du cirque lui ont confié des mises en scènes de leurs spectacles (Quintet de Bœufs, Aspad et Mayoun...).

Il continue néanmoins à enseigner la percussion et surtout le zarb au Conservatoire National de Région de Rueil Malmaison.

## Seydou Boro / Salia Sanou, chorégraphes

### Note d'intention

D'une rencontre, d'une parole, d'une découverte de démarches artistiques singulières naissent des affinités qui peuvent être vécues simplement ou se rencontrer sur un plateau, autour d'une création.

Jean Pierre Drouet, et nous-mêmes, nous sommes croisés au Maroc lors d'une session de formation.

De notre rencontre est née l'envie de vouloir partager des choses ; mais pas n'importe quelle chose. Un voyage de danse et de musique, pensé et conçu dans une " osmose " pour donner lieu à une pièce chorégraphique et musicale d'une seule et même énergie, élément singulier d'un seul et même mouvement, d'un seul et même corps.

Comment un musicien ressent-il la danse dans sa chair ?

Comment bâtir une pièce où s'effacent les traditionnelles frontières danse / musique, écoute / mouvement ?

Le musicien n'est-il pas un danseur où chaque note correspond à une partie du corps qui serait touchée, ébranlée ?

Le danseur n'est-il pas un musicien dans l'utilisation du mouvement et du rythme ?

Ce regard où les frontières et domaines artistiques restent floues, nous a séduit.

Mettre en scène dans un même espace des artistes différents, avec des vécus différents, une expérience et une culture distincte, non pas pour questionner nos différences mais pour entendre et vivre nos richesses.

## Philippe Nahon / Benoist Baillergeau, Ars Nova

### Note d'intention

Ce projet est une histoire de rencontres ; rencontres entre la musique et la danse, entre l'Afrique et la France, entre la tradition et la création.

La Compagnie Salia ni Seydou porte " le défi de la nouvelle génération de chorégraphes en Afrique et sort des stéréotypes exotiques et folkloriques ". Salia Sanou et Seydou Boro présentent dans le monde entier " une danse créatrice, d'images et de sens, partant des pas traditionnels et d'une gestuelle africaine " affirmant la richesse de leur culture.

A l'initiative de Mathilde Monnier, ces deux danseurs rencontrent Jean-Pierre Drouet. Compositeur, improvisateur, ce percussionniste collabore depuis de nombreuses années avec le monde de la danse, du théâtre.

Ars Nova n'envisage la création musicale que dans une confrontation régulière à d'autres formes artistiques. Ici, le projet d'une rencontre entre le Burkina Faso et la France, entre danse créative et musique contemporaine reposant sur l'exigence de l'écriture et faisant appel à la richesse de l'improvisation, nous enthousiasme vivement.

Après *Vertige* et *Op, Op l'ensemble* de Jean-Pierre Drouet, commande d'Ars Nova, nous nous réjouissons de poursuivre notre collaboration avec ce musicien hors norme.

## Actions artistiques

**Jean-Pierre Drouet**

**Ars Nova ensemble instrumental**

**Compagnie Salia ni Seydou**

Chacune des trois entités en présence sur ce projet possède un potentiel riche et varié de propositions pédagogiques dans les domaines de la musique et de la danse, qui permettent de proposer en marge des résidences de création puis de la programmation du spectacle un programme d'interventions très diverses :

- ateliers d'improvisation musicale (Jean-Pierre Drouet)
- workshops pour danseurs professionnels et semi-professionnels (compagnie Salia ni Seydou )
- ateliers de recherche créative danse/musique co-animés par Jean-Pierre Drouet, Philippe Nahon, Salia Sanou et Seydou Boro
- projection de films documentaires et fiction sur la danse suivis de débats, avec intervention des chorégraphes Salia Sanou et Seydou Boro

Ces différentes interventions sont à imaginer avec les lieux partenaires en fonction de leurs demandes spécifiques et des disponibilités des intervenants.

De même, nous pouvons envisager des concerts et ateliers avec les musiciens présents pendant les périodes de résidences.

# Ars Nova ensemble instrumental

## Biographie

L'Ensemble instrumental est constitué d'une équipe de 25 musiciens qui se consacrent au répertoire du XXe siècle et à la création musicale. Cette formation, dirigée par Philippe Nahon, défend les nouvelles tendances de la musique d'aujourd'hui. Elle est ouverte à toutes les pratiques musicales et artistiques de son époque, se veut le lieu de la rencontre, de l'échange, et construit ses projets en fonction d'un travail suivi avec les compositeurs. Ainsi des relations privilégiées se sont nouées avec Pascal Dusapin, Bernard Cavanna, Andy Emler, Georges Aperghis, Claude Barthélémy, Luc Ferrari, Jean-Pierre Drouet et récemment avec Sylvain Kassap, Alexandros Markéas, Zad Moulta. En dehors des concerts proposant un programme équilibré de recherche et de découverte, l'un des objectifs d'Ars Nova est de réaliser des projets qui mettent en relation la musique, le théâtre, la danse et le spectacle vivant.

Ars Nova est en résidence dans la Région Poitou-Charentes, associé au Théâtre Scène Nationale de Poitiers et en mission dans la Région Nord-Pas de Calais.

# Compagnie Salia nï Seydou

## Biographie

Créée en 1994 par les deux chorégraphes burkinabés Salia Sanou et Seydou Boro et basée à Ouagadougou (Burkina Faso), la compagnie est aujourd'hui considérée comme le fer de lance de la nouvelle génération de chorégraphes africains contemporains.

L'étonnant parcours de la compagnie burkinabé est jalonné de quatre créations, *Le siècle des fous* ; *Figninto, l'œil troué* ; *Taagala, le voyageur*, et avec le jeune chorégraphe Ousséni Sako Weeleni, *l'appel*.

La compagnie a depuis dix ans voyagé dans plus de 40 pays pour présenter ses créations dans des lieux tels que le BAM Harvey à New York, le Festival de Melbourne en Australie, le Théâtre des Abbesses à Paris, le Festival de Montpellier Danse, le New National Theater de Tokyo au Japon et le Tanzwochen de Vienne en Autriche.

Pour 2004, Seydou Boro prépare une nouvelle création sous forme de solo, *C'est A Dire*, réunissant texte, musique et danse.

La danse de Salia Sanou et de Seydou Boro, " ce n'est pas de la danse africaine, ni de la danse moderne mais un hybride fascinant qui utilise pleinement le corps pour exprimer idées et émotions ".

# Salia Sanou, chorégraphe

## Biographie

Né au Burkina Faso, Salia Sanou devient policier après des études de droit. Il décide ensuite de se consacrer à la danse et de suivre des cours de théâtre à l'Union des Ensembles de Théâtre de Ouagadougou. Il est formé à la danse africaine par Drissa Sanon, Alasane Congo, Irène Tassebedo et Germaine Acogny.

Il intègre la compagnie de Mathilde Monnier en 1992 où il participe à la fois aux créations et aux actions de sensibilisation en milieu scolaire autour de l'Afrique.

Parallèlement, Salia Sanou commence à chorégraphier ses propres travaux et crée avec Seydou Boro, le Centre de Recherche et d'Echanges Dramatiques.

Il fonde également avec Seydou Boro en 1994 la compagnie Salia nï Seydou avec laquelle ils créent leur première œuvre en 1996, *Le siècle des fous*.

Il est directeur depuis 2001 des Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien.

# Seydou Boro, chorégraphe

## Biographie

Seydou Boro choisit d'abandonner tôt ses études en informatique pour le théâtre et la danse. Il suit une formation professionnelle au sein de la compagnie de théâtre Feeren à Ouagadougou et joue un répertoire allant de *Œdipe roi* de Sophocle à *Marafootage* de Amadou Bourou. Il interprète également plusieurs rôles importants au cinéma.

Il intègre la compagnie de Mathilde Monnier en 1992 et fonde avec Salia Sanou leur compagnie en 1994.

Outre des pièces chorégraphiques dont *Weeleni*, *l'appel*, en 2002, Seydou Boro a réalisé plusieurs films documentaires sur la danse créative africaine.

## Philippe Nahon, directeur musical

Philippe Nahon est né en 1946 à Paris. Après des études d'art et de piano, encouragé par ses professeurs, Philippe Nahon se dirige vers la direction d'orchestre. Il étudie avec Louis Fourestier, Jean-Sébastien Béreau, Pierre Dervaux, Roberto Benzi, suit un stage avec Herbert Von Karajan. A vingt-huit ans il apprend que Marius Constant, qui a créé l'Ensemble Ars Nova, cherche un assistant. Commence alors une période d'enthousiasmantes découvertes de la création musicale contemporaine, du jazz et de l'improvisation, des happenings et du théâtre expérimental, avec notamment sa rencontre Peter Brook.

Aujourd'hui, Philippe Nahon est le directeur musical de l'Ensemble Ars Nova. On ne compte plus les œuvres qu'il a créées avec les auteurs qu'il aime. Théâtre musical, opéra, mise en scène de concert, militant pour faire entrer le répertoire d'aujourd'hui dans les pratiques amateurs, il s'attache toujours à proposer la musique et le geste musical comme un acte théâtral.

Musiciens d'Ars Nova ensemble instrumental

## Pierre-Simon Chevry, flûtes

Lauréat de concours internationaux de musique de chambre et de flûte traversière, professeur certifié, Pierre-Simon Chevry suit un parcours au gré des rencontres musicales qui le mènent dans les Balkans, au Moyen-Orient, où il étudie les flûtes obliques et se sensibilise aux musiques traditionnelles locales. Son goût pour la création l'oriente naturellement vers les ensembles de musique contemporaine et les pratiques croisées avec le théâtre.

Il est flûtiste d'Ars Nova depuis une dizaine d'années.

## Eric Lamberger, clarinette

Après des Premiers prix de clarinette et musique de chambre au conservatoire de Metz en 1976, il poursuit ses études musicales avec Alain Damiens avec lequel il crée en 1980, l'ensemble "Discours Quatre", composé de trois clarinettes (le troisième étant O.Voize) et d'une chanteuse (M.Claude Vallin), ensemble consacré à l'interprétation du répertoire du XXe siècle. De 1992 à 1995, participe à la création de spectacles de danse avec Wilfride Piollet, Jean Guizerix (danseurs Etoiles de l'Opéra de Paris), et Jean Christophe Paré (premier danseur). Travaille également avec la chorégraphe Susan Buirge de 1998 à 2000.

Parallèlement, en tant que musicien "free-lance", participe régulièrement à des concerts avec Ars Nova ensemble instrumental, Musique Oblique, Ensemble FA, Court Circuit, Ensemble Intercontemporain, 2e2m, l'Instant Donné, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra de Paris ...

Participe depuis plusieurs années à des spectacles musicaux contemporains et à des concerts de jazz avec le clarinettiste Sylvain Kassap. Membre depuis 1999 du sextuor de clarinettes Baermann dont le répertoire est constitué d'arrangements originaux d'œuvres des XIXe et XXe siècles et de commandes passées à des compositeurs. Enseigne à l'E.N.M de Pantin depuis 1980.

## Alain Tresallet, alto

Ancien élève du Conservatoire National Supérieur de Paris, d'où il sort nanti de ses prix d'alto et de musique de chambre, lauréat du Concours International de Colmar, Alain Tresallet consacre son activité à l'enseignement et à la musique de chambre.

Titulaire du C.A. d'alto, il est actuellement professeur au Conservatoire National de Région de Saint-Maur.

Son esprit ouvert fait qu'il est attiré par toutes les formes de la musique vivante. Il travaillera en studio avec Francis Lai, Georges Delerue, Jean-Marie Senia, auprès de jazzmen comme Martial Solal, Eric Lelann...

Régulièrement invité par l'Ensemble Orchestral de Paris, il est également alto-solo dans plusieurs orchestres de chambre.

Son parcours musical l'amène à rencontrer de nombreux compositeurs avec qui il travaille en étroite collaboration.

Il est l'alto-solo de l'ensemble Ars Nova depuis plusieurs années.

## Michel Maurer, piano

Lauréat du Concours International pour Jeunes Pianistes "A. Cortot" à Milan, il obtient au C.N.S.M. de Paris un 1er prix de piano dans la classe d'Aldo Ciccolini, ainsi qu'un 1er prix de musique de chambre. En 1984 il est finaliste du concours international "Acanthes" à Paris. Ses multiples pôles d'intérêt le conduisent souvent à sortir de sa formation classique et à se produire lors de concerts de musiques improvisées ou à participer à des spectacles de théâtre musical. Pianiste de l'ensemble Ars Nova depuis 1992, il a collaboré de longues années avec le compositeur Luc Ferrari, ce qui l'a amené à se produire en soliste sur les scènes de nombreux grands festivals : Biennale Musicale à Berlin, Festival de Köln, mais aussi aux Pays-Bas, en Autriche, et en France, pour le festival Présences de Radio France, à l'IRCAM...

Il a enregistré avec Christine Lagniel l'œuvre pour piano de ce compositeur ("piano-piano" - MFA / La Muse en Circuit). Il vient d'enregistrer l'intégrale des œuvres pour piano de Schönberg (à paraître en 2006).

# Danseurs et musicien de la compagnie Salia nï Seydou

## Dramane Diabaté, percussions

Musicien traditionnel, Dramane Diabaté fait partie de la grande famille des griots d'Afrique de l'ouest. A la fois musicien, chanteur, conteur, sa formation est multidisciplinaire comme l'exige l'histoire de sa famille. L'histoire de Dramane se fonde dans sa musique et son instrument, le djembé. En 1990 il fait sa première tournée à l'étranger et s'envole vers l'Europe avec la troupe Wamdé dirigée par Moussognouma Kouyaté. Il prend conscience que sa musique au-delà des aspects festifs et des cérémonies officielles peut aussi transmettre une émotion partagée par des gens de cultures et d'histoire différentes. Il rejoint alors Adama Dramé et sa troupe Foliba en Côte d'Ivoire avec laquelle il travaille six années durant. De retour à Ouagadougou il intègre l'une des troupes phares du Burkina Faso, la troupe Diamana Percussions et crée sa propre formation en 1997, Diabate-la, une formation de deux danseurs et six musiciens.

Remarqué par la compagnie Salia nï Seydou pour ses qualités de musiciens mais aussi ses capacités d'ouverture et de création, Dramane Diabaté rejoint la compagnie et compose la musique des pièces "Figninto, l'œil troué" (1997), "Taagalà, le voyageur" (2000) et "Weeleni, l'appel" (2002).

## Ousseni Sako, danseur

Né au Burkina Faso, Ousseni Sako découvre la danse en 1992 et crée la compagnie Kongoba un an plus tard. Parallèlement, il poursuit son travail de formation sur les techniques de la danse contemporaine africaine auprès d'Alphonse Tierou, premier directeur des Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien.

En 1994, il crée la compagnie de danse Kongo Ba Teria avec Souleymane Badolo.

En 1998, il est sélectionné comme danseur du Ballet National du Burkina Faso, dirigé par Irène Tassembédo. Il poursuit sa formation avec les chorégraphes Elsa Wolliaston et Mathilde Monnier et intègre la compagnie Salia nï Seydou en 1999 comme danseur interprète pour la pièce Taagalà, le voyageur, troisième création de la compagnie.

Par la suite, Ousseni partagera sa vie artistique entre les créations de la compagnie Salia nï Seydou, pour laquelle il devient aussi chorégraphe en 2002 avec "Weeleni, l'appel", et la compagnie Kongo Ba Téria avec laquelle il remporte le 3ème prix des Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien (session 2001) avec la pièce Vi Neem qu'il cosigne avec Lassina Coulibaly. En 2004, Ousseni crée un solo, "SINDI, shut up".

## Bénédict Sene, danseuse

Née de père sénégalais et de mère française, Bénédicth Sene se forme dès 1988 à l'école Paris Centre puis à New York avec les cours d'Alvin Ailey. Elle rentre en France en 1991 et rencontre la chorégraphe burkinabé Irène Tassembédo, alors directrice de la compagnie Ebène, qui l'intègre presque immédiatement dans sa compagnie. Débute alors une aventure de dix ans et quatre créations, dont "Yenenga" en 1993 qui connaît un succès international.

Parallèlement, elle collabore en 1996 avec le ballet Kukoma du chorégraphe Patrick Acogny à Birmingham en Angleterre.

Elle travaille également depuis dix ans avec le chorégraphe camerounais Pierre Doumbé installé en région parisienne, comme interprète et assistante à la chorégraphie.

Enfin, elle mène depuis deux ans un travail d'exploration gestuelle autour de la langue des signes appelé Expression Corpoème avec les slammers John Banzaï et Souleymane Diamanka (Le Meilleur ami des mots), et propose avec eux des concerts-performances où se mêlent slam, hip-hop, et improvisations dansées et jouées.

## Ahmed Khemis, danseur

De nationalité algérienne et ayant grandi en Tunisie, Ahmed Khemis a été formé à l'école de Syhem Belkhouja à Tunis. De 2002 à 2004, il parfait sa formation au CNDC d'Angers. C'est un de ces danseurs curieux de danse : ce hip-hoppeur de 25 ans traverse aussi bien la danse contemporaine, la danse traditionnelle tunisienne, que d'autres types de danse.

Il est aussi de ceux qui croient que le hip-hop n'a rien perdu de sa rage première, qu'il est en pleine évolution. Danseur élégant, riche de ses diverses pratiques et rencontres culturelles, il a vite été remarqué par différentes compagnies dont la compagnie Salia nï Seydou avec "Djan-Djo", création pour Suresnes Cité Danse 2005. Odile Duboc lui propose le solo "Echappée" pour le Vif du Sujet (SACD), présenté au festival Montpellier Danse en 2005.

Il intègre également en 2005 la compagnie Montalvo-Hervieu avec "On danfe", créé au Théâtre National de Chaillot, et actuellement en tournée en France et à l'étranger jusqu'à l'automne 2006.

## Un lieu pour la chorégraphie contemporaine à Ouagadougou



« Un pas de côté », de Salia Sanou et Seydou Boro, premier spectacle présenté au Centre de développement chorégraphique La Termitière, à Ouagadougou. ANTOINE TEMPE

### OUAGADOUGOU ENVOYÉE SPÉCIALE

La sauteur jette des arabesques dans la lumière crue des projecteurs flamboyants. Dans une Afrique de l'Ouest où la danse traditionnelle reste partout présente, la chorégraphie contemporaine s'offre une salle unique en son genre au Burkina Faso. Pour l'inaugurer, la compagnie Salia ni Seydou se mesure avec l'ensemble instrumental Ars Nova : deux expressions d'aujourd'hui qui se défient, qui se frottent.

Les musiciens prennent visiblement beaucoup de plaisir à coloniser la scène, les danseurs restent tendus à l'extrême. Ce soir de décembre, à l'occasion de cette

sixième édition du festival Dialogues de corps de Ouagadougou, Salia Sanou et Seydou Boro présentent *Un pas de côté*, la première pièce donnée sur ce plateau du Centre de développement chorégraphique La Termitière.

Voilà huit ans que l'inséparable tandem de chorégraphes s'efforce d'obtenir ce lieu à fois salle de spectacles équipée au standard occidental, studio de création, de formation et résidence pour des artistes internationaux. Ils en sont les directeurs, la France en a financé la construction (650 000 euros). Quant au gouvernement du Burkina Faso, il a donné ce qu'on attendait de lui : son autorisation et l'engagement de régler les notes d'électricité et d'eau.

Lors de l'inauguration, le 16 décembre, l'ambassadeur de France souligne qu'il s'agit là d'un signe tangible de confiance accordée à des artistes professionnels. La Termitière n'est, en effet, pas confiée à des fonctionnaires mais

à une association chapeauté par un conseil d'administration. Voilà un montage novateur, carrément audacieux même pour le continent.

L'itinéraire de Salia Sanou et Seydou Boro a quelque chose d'exemplaire. Repérés ensemble en 1992 par Mathilde Monnier, qui les invite à rejoindre sa compagnie, puis lauréats de concours pour leurs propres créations, ils sont actuellement artistes associés à La Passerelle, la scène nationale de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), encore une fois, c'est une première. Comme avant eux la pionnière Germaine Acogny avec son Ecole des Sables au Sénégal, comme Kettly Noël au Mali, qui

puise dans ses cachets de l'étranger pour faire vivre sa structure de formation, L'Espace, ouverte aux enfants des rues, Salia Sanou et Seydou Boro se démènent sans compter depuis des années pour l'épanouissement de la danse contemporaine sur leur terre d'origine.

Chaque fois qu'ils s'y produisent, ils dispensent des cours gratuitement. Au Burkina Faso, leur activisme a généré les rencontres Dialogues de corps, soutenu par Culturesfrance, une structure interministérielle qui agit en faveur du développement et de la professionnalisation de la culture en Afrique.

« Les gens ne comprennent pas pourquoi nous avions besoin d'un parquet, d'une hauteur sous plafond, qu'une salle dont on pousse les tables ne suffirait pas », sourit Salia, le diplomate du tandem. L'obstination a payé, mais pas au point de les autoriser à prendre la parole pendant la cérémonie officielle. Le protocole est implacable. Alors ils dansent. Avec leurs nom-

breux stagiaires venus de France, de Belgique, d'Italie, du Kenya, du Bénin du Mali, Salia et Seydou s'emparent de tout l'espace, vaste, jusqu'au sommet du mur d'enceinte. Le martèlement des pas des danseurs traditionnels et des percussionnistes se mêle à leurs improvisations. Le public du quartier populaire environnant n'en perd pas une miette, pas plus que la vingtaine de programmeurs, directeurs de scènes nationales et chorégraphiques débarqués de France. La nouvelle danse africaine captive la culture européenne. Et commence juste à s'attirer un début de reconnaissance sur place.

« Il est vrai qu'artiste n'est pas considéré comme un métier dans notre Constitution, mais comme appartenant au secteur informel non porteur », admet la ministre de la culture et du tourisme, Aline Koala. Elle ne connaît pas exactement le montant de son budget, mais elle le situe au douzième rang des trente ministères du gouvernement burkinabé. Cette femme du sérail – elle a notamment dirigé la télévision locale – se dit convaincue que « la culture est la carte d'identité du Burkina Faso ».

L'essor de la danse, allié notamment au Fespaco, le principal festival de cinéma de l'Afrique de l'Ouest, confère à ce pays dirigé par le même homme depuis 1987, le capitaine Blaise Compaoré, une image de dynamisme et de stabilité du meilleur aloi auprès des bailleurs de fonds internationaux, estime-t-elle.

Prévus du 9 au 22 décembre, les Rencontres chorégraphiques ont néanmoins été interrompues le 19, car des accrochages entre militaires et policiers ont causé cinq morts et plusieurs blessés à Ouagadougou. ■

MARTINE VALO